

peuvent grimper partout. Elle exhale une odeur désagréable, se rapprochant beaucoup de celle de la souris.

A part la malpropreté et les dégâts dans les provisions de bouche, elle est tout à fait incapable de nuire, ne pouvant ni piquer ni mordre.

On se sert de divers moyens pour lui faire la chasse l'un des plus efficaces est de lui préparer une avenue à quelque vase en faïence à parois verticales, dans lequel on jette quelques petits morceaux de pain. Une fois dans le vase, l'étamage des parois ne donnant pas assez de prise à ses griffes, elle se trouve incapable d'en sortir.

D'autres emploient encore le moyen suivant. Ils déposent un torchon humide au milieu de la cuisine le soir, et enlève la lumière. Après un certain temps, ils reparaissent tout à coup avec la lumière et trouvent les Kakerlacs en quantité, s'abreuvant au torchon. Bien qu'elles fuient alors de tout côté pour chercher leurs retraites, on a le temps d'en écraser un grand nombre, qui ne peuvent y parvenir assez tôt.

Enfin les poudres et pâtes insecticides peuvent être employées aussi avec beaucoup de succès.

2. Gen. BLATTE. *Ectobia*, Westwood.

Tête presque entièrement cachée sous le prothorax. Antennes longues, légèrement pubescentes. Prothorax un peu plus étroit en avant, à bord postérieur arrondi et sans rebord. Plaque sousanale cachée dans les femelles, apparente dans les mâles. Filets sexuels assez longs dans les ♂. Pattes de longueur moyenne; tarse à crochets munis d'une pelote au milieu, le 4e article très petit et bilobé.

Une seule espèce.

La Blatte Germanique. *Ectobia germanica*, Stephens ; *Blatta parallela*, Say ; *Bl. germanica*, L. ; *Kakerlac germanicanus*, Brullé. Vulgt. *Coquerelle* ; Angl. *Cockroach*.—Fig. 1.

Long. .45 pouce. D'un jaune livide ; tête brunâtre avec une bande testacée entre les yeux. Prothorax un peu plus étroit en avant, les côtés diaphanes, finement rebordés, avec 2 bandes longitudinales